Asia Centre

2026 • Brève n°12

2 novembre 2026

Japon : disparition de **Fukuda Yasuo (1936-2026)**

Auteur
Jean-Yves Colin



Photo : Cabinet Public Relations Office, CC BY 4.0 (N&B)

À propos d'Asia Centre

Fondé en 2005, Asia Centre est un institut de recherche indépendant qui conduit des débats et publications sur les relations internationales, stratégiques et économiques, ainsi que sur les transformations politiques et sociales en cours dans toutes les régions d'Asie-Pacifique. Au carrefour de la recherche universitaire et des prises de décision publiques et privées, les chercheurs d'Asia Centre identifient les enjeux régionaux significatifs et les analysent dans leurs dimensions locale et globale. Ses programmes sont ainsi élaborés en liaison avec un vaste réseau de partenaires, entreprises et grands centres spécialisés européens, américains et asiatiques. Il mène avec ceux-ci des opérations conjointes, pour une meilleure confrontation des idées et des enjeux. Les conclusions de ces rencontres, comme les résultats des travaux menés à partir des sources originales par nos chercheurs, sont largement diffusés via les publications du Centre comme par des revues, ouvrages et médias internationaux.

À propos de Jean-Yves Colin

Ancien élève de l'École Nationale d'Administration, Jean-Yves Colin a été en poste à la Direction du Trésor, où il a notamment occupé la fonction de Conseiller Financier auprès de l'Ambassade de France au Japon (1987-1990). Il a ensuite rejoint le Groupe Crédit agricole, a été directeur général délégué de la filiale de gestion d'actifs, désormais connue sous le nom d'Amundi, et directeur de la conformité de Crédit agricole S.A. Depuis son départ de ce groupe bancaire en 2013, Jean-Yves Colin a rejoint Asia Centre, où il est chercheur, membre du comité d'orientation et expert Asie du Nord.

Japon : disparition de Fukuda Yasuo (1936-2026)

Jean-Yves Colin

2 novembre 2026

Le 22 octobre, l'ancien Premier Ministre nippon Fukuda Yasuo est décédé à l'âge de 90 ans, d'un arrêt cardiaque à l'hôpital. Cette disparition n'a guère été notée en France et peut-être même peu au Japon, notamment parmi les plus jeunes générations ou parmi les Japonais qui, nombreux, n'ont pas d'intérêt pour le monde politique. Il est vrai qu'il n'a été Premier Ministre que 11 mois et 29 jours de fin septembre 2007 à fin septembre 2008.

Toutefois sa carrière politique est intéressante à divers titres :

1) Tout d'abord, il est représentatif d'une caractéristique de la vie politique japonaise : les dynasties familiales.

Il était en effet le fils de Fukuda Takeo, homme politique de premier plan dans les années 1970 et Premier Ministre de 1976 à 1978. Il en a été le secrétaire particulier ainsi que Koizumi Junichiro, plus tard Premier Ministre et lui-même père de l'actuel ministre de la Défense du gouvernement Takaichi. Fukuda Takeo, ancien haut fonctionnaire du ministère des Finances et pour cette raison défenseur de l'orthodoxie budgétaire, a marqué son temps car il en a connu les crises pétrolières et fermement prôné la frugalité pour les traverser, et non l'expansion budgétaire. Lui et son principal rival, Ohira Masayoshi, qui lui a succédé, s'inscrivaient en opposition à Tanaka Kakuei, connu pour ses grands projets. Pour autant la vie professionnelle de Fukuda Yasuo n'a pas été que politique. Diplômé de la prestigieuse université Waseda, il a longtemps travaillé pour la société pétrolière Maruzen et a été en poste aux Etats-Unis ; après un nouvel intermède dans le privé il entra en politique en devenant député en 1990 et reprenant le siège de son père (qui l'avait conquis en 1952 et mourut en 1995) dans la préfecture de Gunma, dans une circonscription comprenant sa ville natale Takasaki. Il reprit également la faction du Parti Libéral Démocrate que dirigea son père, puis après ce dernier d'autres personnalités connues (Mori Yôshiro et Machimura Nobutaka).

2) Le principal centre d'intérêt de sa vie politique a été la politique étrangère.

Dès son arrivée à la Diète, il exerça son activité parlementaire à la commission des affaires étrangères, à la division des affaires étrangères du Parti Libéral Démocrate (PLD) et aussi en tant que vice-ministre des affaires étrangères du gouvernement Murayama au milieu des années 90. Il a été, en tant que secrétaire général, un des tout proches du Premier Ministre Koizumi Junichiro (avril 2001 – septembre 2006) et de son prédécesseur Mori Yôshiro, et fut réputé être un quasi-ministre des Affaires étrangères.

Au départ du Premier Ministre Koizumi il aurait pu prétendre à le remplacer mais ce dernier et le parti soutinrent Abe Shinzo. Ce n'est qu'après le brusque retrait de celui-ci en septembre 2007 que Fukuda Yasuo devint à son tour Premier Ministre avec cette fois le soutien de Koizumi Junichiro, l'emportant sur Aso Tarô, autre leader du PLD proche de Abe et aujourd'hui mentor de Takaichi Sanae, mais pour une courte période.

3) Fukuda Yasuo a joué un rôle d'intermédiaire avec la Chine.

A son arrivée au pouvoir, Fukuda Yasuo a relancé la doctrine Fukuda, celle de son père, visant à un rapprochement avec la Corée du Sud et la Chine. Il a immédiatement annoncé ne pas se rendre

au temple Yasukuni qui célèbre tous les morts à la guerre du Japon et qui est un motif constant d'irritation avec ces deux pays, et a exprimé des remords pour les méfaits de l'armée impériale en Asie. Il a notamment reçu Hu Jintao en visite d'Etat en mai 2008 et dirigé le G8 d'Hokkaido de l'été de la même année.

Après avoir quitté son poste, il a continué à servir d'intermédiaire entre le gouvernement japonais et les dirigeants chinois. Il rencontra Xi Jinping en juillet 2014, permettant d'apaiser une grave crise de confiance entre les deux pays, héritée du gouvernement Noda, et de faciliter une rencontre Xi – Abe. Il s'était retiré de la vie politique active en 2012 et son fils Tatsuo a alors repris la circonscription, toujours au nom du PLD.

De son côté, le ministère chinois des Affaires étrangères a salué Fukuda Yasuo en le qualifiant de « vieil ami du peuple chinois ».

La Première Ministre Takaichi, dans son message officiel de condoléances, a souligné « sa riche expérience et sa remarquable clairvoyance. ». Peut-être a-t-elle aussi pensé, en son for intérieur, qu'elle aurait besoin d'un Fukuda pour entamer un dialogue avec Pékin ?

Depuis 20 ans, Asia Centre est engagé pour stimuler et soutenir la création de connaissances indépendantes sur l'Asie contemporaine. Les résultats des travaux menés à partir des sources originales par nos chercheurs sont largement diffusés via les publications du Centre comme par des revues, ouvrages et médias internationaux.. Votre contribution permet de soutenir nos travaux de recherche et d'analyse

Soutenez Asia Centre

